

MASQUES



COLLECTIF

Balçades en Forest

RECUEIL DE TEXTES DE 4 AUTEURES

ISABELLE DE VRIENDT, RINA HOROWITZ, MYRIAM SCORIELS-PRIST ET MARIE TICHON

Du Collectif BalLades en Forest :

Plus belle la ville, 2017

Engrenages, 2018

Droits d'utilisation

Masques du Collectif BalLades en Forest

est produit par ScriptaLinea aisbl.

Les textes et illustrations sont mis à disposition
selon les termes de la licence Creative Commons 2.0

Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification

[texte complet sur : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>]



ScriptaLinea, 2019.

N° d'entreprise

BE 0503.900.845 RPM Bruxelles

Éditrice responsable

Isabelle De Vriendt

Siège social

Avenue de Monte-Carlo 56

B- 1190 Bruxelles (Belgique)

www.scriptalinea.org

Si vous voulez rejoindre un Collectif d'écrits,
contactez-nous via www.collectifsdecrits.org

Quelques mots sur ScriptaLinea

La compilation de textes *Masques* a été réalisée par le Collectif BallLades en Forest, né sous l'impulsion conjointe de ScriptaLinea et du Contrat de Quartier Durable Abbaye (Forest, Bruxelles).

ScriptaLinea se veut un réseau, un soutien et un porte-voix pour toutes les initiatives collectives d'écriture à but socio-artistique, en Belgique et dans le monde. Ces initiatives peuvent se décliner dans différentes expressions linguistiques: français (Collectifs d'écrits), portugais (Coletivos de escrita), espagnol (Colectivos de escritos), néerlandais (Schrijverscollectieven), anglais (Writing Collectives)...

Chaque collectif d'écrits rassemble un groupe d'écrivain·e·s (reconnu·e·s ou non) désireux·ses de réfléchir ensemble sur le monde qui les entoure. Ce groupe choisit un thème de société que chacun·e éclaire d'un texte littéraire, pour aboutir à une publication collective, outil de sensibilisation et d'interpellation citoyenne et même politique (au sens large du terme) sur la question traitée par le collectif d'écrits. Une fois l'objectif atteint, le collectif d'écrits peut accueillir de nouveaux et nouvelles participant·e·s et démarrer un nouveau projet d'écriture.

Les collectifs d'écrits sont nomades et se réunissent dans des espaces (semi-)publics: centres culturels, associations, bibliothèques... Il s'agit en effet, pour le collectif d'écrits et ses lecteur·trice·s, d'élargir les horizons et, globalement, de renforcer le tissu socioculturel d'une région ou d'un quartier, dans une logique non marchande.

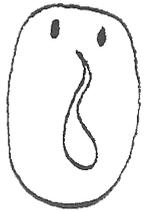
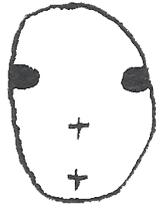
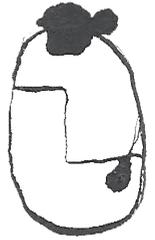
Les collectifs d'écrits se veulent accessibles à ceux et à celles qui veulent stimuler et développer leur plume au travers d'un projet collectif et citoyen, dans un esprit de volontariat et d'entraide. Chaque écrivain·e y est reconnu·e comme expert·e, à partir de son écriture et de sa lecture, et s'inscrit dans une relation d'égal·e à égal·e avec les autres membres du collectif d'écrits, ouvert·e aux expertises multiples et diverses.

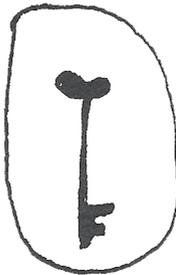
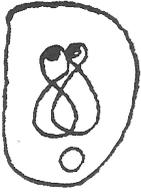
Chaque année, les collectifs d'écrits se rencontrent pour découvrir leurs spécificités et reconnaître dans les autres parcours d'écriture une approche similaire. Cette démarche, développée au niveau local et articulée avec le niveau mondial, vise donc à renforcer les liens entre individus, associations à but social et organismes culturels et artistiques, dans une perspective citoyenne qui favorise le vivre-ensemble et la création littéraire.

Isabelle De Vriendt
Coordinatrice de ScriptaLinea aisbl



ScriptaLinea
AISBL





Le Collectif en quelques mots

Année trois.

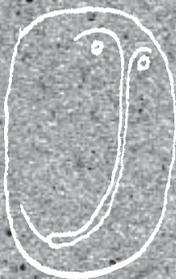
Le Collectif *BaLades en Forest* a continué à découvrir sa commune de cœur, en roue libre. Liberté d'expression, plaisir d'écrire et de se partager des textes qui nous démasquent, nous révèlent et traduisent les choses de la vie, dans le respect de l'intime, voilà ce qui l'anime!

Le Collectif veut s'ancrer dans Forest, partager son parcours d'écriture et de vie, s'ouvrir à tous et toutes, dans le clair accueil des différences et quels que soient l'expérience et le niveau d'écriture.

*Isabelle De Vriendt, Rina Horowitz,
Myriam Scoriels-Prist et Marie Tichon*

Membres 2018-2019 du Collectif BaLades en Forest

Collectifs d'écrits



Pour s'y retrouver

- p10 Éditorial
- p15 *Dîner de famille*, Rina Horowitz
- p16 *(Très petit) palais (idéal), ou chaumière, ou tanière :
Au présent éternel*, Myriam Scoriels-Prist
- p24 *Imperméable*, Marie Tichon
- p27 *Voyages de nuit*, Rina Horowitz
- p30 *Esquisse*, Isabelle De Vriendt
- p34 Les auteures
- p36 Les lieux traversés
- p43 Remerciements

De nos jours, beaucoup recherchent une authenticité dans les voyages, dans les rencontres professionnelles, amoureuses ou amicales, dans la relation aux autres et à soi. Cette relation aux autres est particulièrement exacerbée dans les réseaux sociaux: profil affiché, partage d'anecdotes, d'émotions, de nouvelles. Parfois, bien sûr, les nouvelles sont fausses. C'est ce qu'on appelle désormais "les fake news". La rumeur fait le tour du monde là où elle s'arrêtait aux frontières d'un village ou d'un quartier, le plus souvent. Une partie des internautes se cache aujourd'hui derrière un pseudo. Mais finalement, ce nouveau média ne remet-il pas à l'honneur une question intrinsèque à l'humanité: celle du paraître et, en miroir, la volonté d'être vrai-e? Toute personne, à partir du moment où elle est "en société", ne porte-t-elle pas un masque?

C'est la question que s'est posée le Collectif Balzades en Forest, pour son troisième et dernier parcours d'écriture. Le thème du masque a été le point de départ d'échanges, de réflexions et de la création de textes personnels.

Dans plusieurs textes, la mort est évoquée. Peut-être que, face à la mort en particulier, l'être humain met bas les masques, renonce à "donner le change", ose se dire sans détours et va à l'essentiel de ce qui l'anime. Après avoir endossé des rôles, des rangs, des grades, après avoir porté un nom, tenu une place dans la société, nous sommes tou·te·s «dévisagé·e·s» sur notre lit de mort. Mais pour les célébrations mortuaires, poudre aux joues et cheveux lissés sont encore nécessaires pour enjoliver la triste réalité de la «mort nue».

Et dans la vie? Quelle liberté avons-nous aujourd'hui d'être nous-

mêmes? Si on a le droit de vivre en cohérence avec ce qui nous anime, quelle en est aujourd'hui la réelle liberté, dans le monde du "politiquement correct" et de la pensée unique? Si l'on ne suit pas le chemin tout tracé des études, de l'emploi, quel risque court-on d'être marginalisé-e? Ilios Kotsou*, qui cite Oscar Wilde: "Soyez vous-même, les autres sont déjà pris", affirme que la clé de l'authenticité est de regarder en face sa vulnérabilité.

Faut-il pour autant dévoiler sa fragilité aux autres? Le masque sert aussi de protection. On agit dans le secret. On n'est pas inquiété. Voleurs, criminels, mouvements d'extrême-droite tels que le Ku-Klux-Klan, s'affublent souvent d'un masque ou d'une cagoule pour commettre leurs exactions. Face à la dictature, à l'occupation, aux injustices, nombreux·ses sont ceux et celles qui, pour une bonne cause cette fois, ont avancé ou avancent masqué·e·s. "Larvatus prodeo" "J'avance masqué", disait René Descartes.

Se masquer, c'est se cacher derrière un masque, mais c'est aussi se montrer autrement, comme on voudrait être. Le masque est donc aussi source de liberté: historiquement, le masque était autorisé à être porté seulement les jours de Carnaval et chacun·e était libre de «jouer à être tel·le ou tel·le», à transgresser les interdits, le temps d'une journée, d'une nuit... puis chacun·e reprenait sa place. Le reste de l'année, il était interdit de porter un masque sur la place publique. Oui, au carnaval, on a la liberté d'être différent·e et de l'afficher. On peut transgresser les interdits sans suites; on se cache derrière le masque pour faire le pitre et pour oser. Dans certaines cultures, on portait un masque à plumes ou poils de bêtes pour s'approprier les pouvoirs de l'animal vénéré et craint. Il était ainsi moteur de changements.

Tchadors et voiles, masques ou dévoilement? De manière

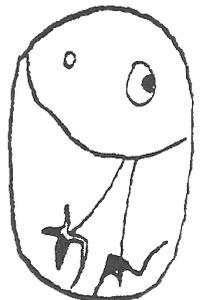
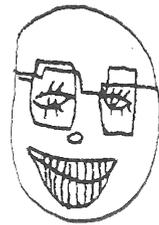
générale, les étiquettes qu'on colle à des êtres pour leur apparence ne sont-elles pas des formes de masques, des "impermeables" qui enferment et excluent? On endosse un masque de travail et on met sa vie personnelle de côté pour être dans la "neutralité bienveillante" dans les échanges humains, en tant que travailleur social. On peut aussi mettre un masque à l'autre, lui coller des étiquettes pour ne pas le rencontrer réellement.

Où est alors la vérité si l'on est face à des masques? Où est la rencontre si aucun·e de nous ne peut se dévoiler?

Nous ne vous apporterons pas des réponses. Mais nos textes se veulent des moteurs de réflexion pour chacun·e. De petits moments de rencontres, à travers nos histoires, derrière lesquelles chacune de nous, peut-être, se cache ou se révèle.

Le Collectif Ballades en Forest

* Chronique à la RTBF du 14 octobre 2018 "Cultiver l'art de l'authenticité".



Dîner de famille

Tu sais, demain, c'est notre anniversaire
Comme chaque année, on cède au devoir-faire
Comme chaque fois, on subira leurs frasques
Leurs jeux, leurs cris et leurs faux nez fantasques
Et le dîner de famille

Eh oui, demain, c'est notre anniversaire
Je sais, tu sais, combien ça t'exaspère
D'encore une fois, devoir porter un masque
Au moins, cette fois, y aura plus le vieux flasque
Sur la photo de famille

Demain, promis, pour notre anniversaire
On les gavera, on plombra l'atmosphère
Y aura pour ça, qu'à parler ton cancer
C'est sûr, cette fois, on fera taire le beau-frère
Et toute la sainte famille

Courage, demain, c'est notre anniversaire
Encore une fois, et pour la der de der
Quand tu seras en cendres dans ta vasque
Tranquille enfin, échappant aux bourrasques
Et aux dîners d'famille

(TRÈS PETIT) PALAIS (IDÉAL), OU CHAUMIÈRE, OU TANIÈRE :
AU PRÉSENT ÉTERNEL

—
D É - M A S Q U E

Même à l'eau
peins pas
pâlot
(salut ! dada
on t'oublie pas)
(je compense

les carences
avec des références)

Les masques
qui révèlent
démasquent
le réel.

Et le réel c'est
la mort ?
et le vrai
c'est quoi ?

La vie qui va
tout droit
et courbe
en haut en bas

la mort qui fait

peur
et on la cache
– bas les masques !

oh c'est toi !
ce n'est que toi
la terre voici
me voilà

je me couche
en toi bonheur
tu es douce
ma mère ma sœur

et les planètes
les astres les
constell
ations tout ça

ça bouge tourne
se déploie
jusqu'ou et
revoilà le nœud
le noir
le gros sac de
Tout c'est lourd
qu'on dit
et ça pense
pas ça n'est pas
Dieu ? Dieu ça n'est
pas ? naît pas ?
C'est né c'est
repar
ti c'est boum
explo
sé grand ban(g)
grand Pan
jailli
ssement
ex plo sion
ou pas

C'est des mots
tout ça ! qui sait
bientôt ce qu'on
dira
du commence
ment
plus la genèse
plus le grand ban(g)
alors quoi ?
sous le masque
du langage
du qui dit
nous on je qui dis

quoi
bah ! ça et ça
mots d'humains
chair et sang
tablette papyrus papier
électricité
tablette
encore et in fine
images et musique
géométrie chimie
systèmes spiri
tualités
tu alité
mourant
adieu revient
revenant
venant ressuscitée
la vie ailleurs
autrement
autre temps
plus de temps
l'éternité

masques grimaces
pierres
d'achoppement
merci facteur
cheval
tu m'apportes
du courrier
une lettre de l'eau-
delà
eau primale
baptismale où
tout commence tout
finit

cadavre
flasque
qui fond
une flaque
des os
des pierres

l'une
sur l'autre
château
ciment
chaux
figures
animaux
idéal
Cheval
merci
lion éléphant
dromadaire
la vie
tant qu'elle peut
tant qu'elle
se dit
démasquée
en vérité
en poésie.

Salut
James
j'aime
Joyce
jouasse
de toi
je me mémoire
l'Irlandais
qui parlait demain
cahots caillots
d'où naît

un petit
présent
insensé
perdu
retrouvé

TOMBEAU

J'ai fini d'écrire ;
une femme « jeune encore »
en noir
queue de
Cheval
crinière noire
vient vers moi
assise sur ce banc
au parc de Wolvendael
et me dit :
c'est chouette !
(Oiseau de nuit – ce n'est
ce qu'elle dit)
Vous êtes assise sur
ce banc
que j'ai offert
pour ma maman.
Tournant la tête
je vois la plaque
sur le banc : Vervaeke
Léa 5-11-1940
26-08-2015 Emoi
gentille passante voix
je caresse la plaque
je caresse ta tendresse
pour ta maman.
Mes chers enfants
si jamais ça vous dit
de m'offrir un
banc au parc ici

il y en a
deux déjà
un troisième en face
de Saint-Pierre
sur son parvis
où il y a la
communion
au pain quotidien
- ou bien ni vu
ni connu
en catimini
enterrez-moi
dans le ravin
de nuit
« à l'ombre d'une nuit
obscur... »
en récitant
le cantique de Jean
de la Croix.
Sinon j'irai
comme prévu
sous le rosier
et le cerisier
au-dessus – en dessous ?
de Jean-Pierre
votre père.
(« Vous n'avez pas compris ?
je recommence... »)

Ferdinand d'Hauterive

noble et bel ami
je l'ai compris :
en plein midi de ta vie
tu l'as démasquée
la réalité :
grandir étudier
bosser, baiser
engendrer et puis
maintenant tout le temps
œuvrer
œuvrer pour dire
en palais en image
en labyrinthe en visages
mufles becs naseaux
museaux
en fleurs en flux en eau

(quelqu'un à son balcon
fume aspire fume
la cigarette le brûle
gueule du condamné
et rentre et disparaît
dans sa coquille)

œuvrer pour démasquer
dire la vérité :
nous pouvons nous –
disant chantant créant –
réconcilier avec le vivant
marcher marchant
dans le présent.

C'est notre
liberté ? (c'est quoi ?)
réconciliés
avec ce qui tourne
avec ce qui demeure
avec ce qui croît et décroît
explose implose
le cœur
qui bat
le cœur crevé

avec Rosalie
Alice et Philomène
les épouses mortes et la fille
et Cyrille le fils vivant,
avec les morts et les vivants
terre et cailloux ciel
hauteur et profondeurs
impasses, issues
aile et nageoire
main et pied œil

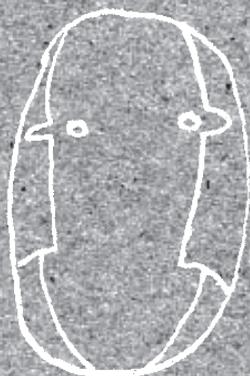
atmosphère
vide sidéral
années – lumière
espace – point

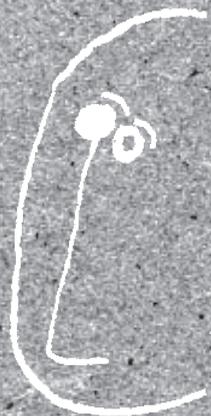
Quant à qui
je suis ?
tu me vois
à travers lui.

Merci Nils
Marie-Claire
et Alain :
un chemin.

En mai
entre Namur
et Bruxelles
balancelle

Myriam





Imperméable

Mettre de l'ordre. Surtout mettre de l'ordre.

Se simplifier la vie

Efficacité.

Ranger, classer, compartimenter,

Se faire une grille de lecture.

S'y tenir. Y rester fidèle.

Garder le cap sans perdre pied.

Tout ramener à des masques.

Imperméable émotionnel comme outil de travail - se couvrir par temps de pluie.

Tu es voilée, tu te mets à nu.

Tu es voilée, tu me contes ton histoire. Histoire d'amour, de violence.

Tu parles avec tes mots ; j'entends toujours la même histoire.

Une vie qui se traîne, les marmots avec elle, de service social en CPAS, de Maison d'Accueil en service social...

Un visage marqué par des coups. Triste. Parfois des larmes. Des plaintes.

Ils se sont aimés au Pays. Il lui a promis un bel avenir, elle y a cru. Brutalité déjà. Elle y croyait encore.

Il lui a fait un premier enfant. Il s'adoucira, elle s'est dit, quand mon ventre sera rond...mais non.

La violence a continué à creuser ses cicatrices, sillons de peur,
sillons de larmes...

Et la soumission

Sur son corps

Sur son cœur

Et

Son âme,

Sa confiance,

Ses rêves,

Eteints

Déjà elle m'avoue douter: Rester ici, à l'abri mais si seule? Reprendre
les enfants et retourner au domicile, pour continuer sa vie avec lui?

Après tout, il s'est excusé en larmes hier soir au téléphone.

Peut-être va-t-il changer

C'est la seule issue qu'elle voit.

Toujours la même histoire, le même accent sous un même voile.

Tu es voilée et tu t'es mise à nu.

Je t'ai collé un masque.

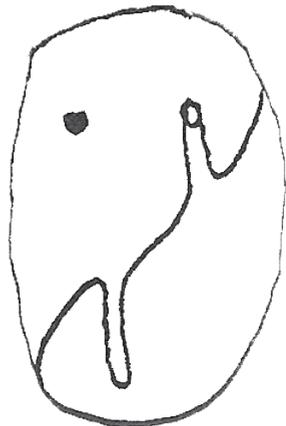
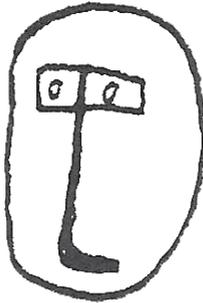
Imperméable de travail.

Il y a ce masque. Il y a ton regard derrière, derrière tes yeux sans
teint...

Il y a ton visage que j'aimerais découvrir. J'aimerais te rencontrer.

Tu es nue et tu frissonnes.

Tu dégoulinais sur mon imperméable. Est-il encore utile?



Voyages de nuit

Un sale tour, une bourrasque
L'ont menée dans ce corridor
Plein de cafards et de masques
Elle a des rêves pour seul confort

Personne pour changer le disque
La tête pleine de boutons d'or
Les murs gris ne lui confisquent
Ni ses couleurs ni ses aurores

Insensible à la déglingue
Elle s'en moque s'en bat le cul
C'est dans sa tête qu'elle bourlingue
Ses voyages sont absolus

Au grand jamais elle ne braille
Véritable trompe la mort
Elle survit dans la grisaille
Ses délires sont des passeports

J'espère que par un jour céleste
Vienn un homme, un conquistador
Ou qu'elle-même d'un geste leste
Démasque enfin son noir tchador

Insensible à la déglingue
Elle s'en moque s'en bat le cul
C'est dans sa tête qu'elle bourlingue
Ses chemins sont inconnus

Elle voyage au bout de la nuit
Dans sa tête elle fait la bringue
Qui saura ce qu'elle a fui



Esquisse

C'est l'histoire d'une rencontre. Mon regard plutôt que mes mots. La couleur de tes yeux plutôt que celle de tes crayons. Tes yeux, comme un trésor enfoui, oublié, et qui remonte à la surface. Quand tu l'as voulu. Deux jours avant ta mort, puis une dernière fois, deux minutes avant que les médecins ne te donnent la clé des anges. Deux grands yeux d'enfant.

Des yeux comme le bleu d'une mer de nuit. Immense et calme.

Myriam.

C'est d'un sourire qu'on te voyait barrer ton visage, les jours de fête. Sourire timide d'une bouche qui se tait. D'autres jours, une ride creusait ton front. Il y avait des soupirs, des grommellements. Parfois aussi des cris, comme des éclaboussures.

Je ne t'ai jamais vue pleurer, Myriam.

Tu étais une *petite chose*, comme les gens disent, et je t'aimais sans te connaître.

Non, la parole n'était pas ton fort. Tes harmoniques, tu les offrais en couleurs, par des dessins, des peintures, partitions de tes mondes intérieurs. Tu existais par tes mains.

Et tes yeux? Tu les faisais petits, pourvu qu'on les oublie. Tu te protégeais. Tu ne voulais pas déranger. Qui te regarderait? Tes yeux étaient splendides. Personne ne le savait.

Quand la décision fut prise de partir, tu t'es sue libre. Déjà, tu étais hors de portée. Même les médecins ne te feraient plus que du bien.

J'ai passé la porte de ta chambre. Tu n'étais pas seule. Ils étaient quatre ou cinq, plantés entre ton lit et le mur, face à la grande fenêtre qui ouvrait sur le ciel de Bruxelles. Le lit d'à côté était vide.

J'ai fait le tour pour t'embrasser. Tu as tourné la tête vers mon visage. Le jour illuminait tes yeux d'azur. Je suis rentrée dans ta bulle de silence. Nos visages sont restés très près. Nous nous écoutions sans parler, le bourdonnement des conversations autour nous couvrait. Aucun témoin de ce qui se passait de toi à moi, de moi à toi. Tu as levé le voile, tu les as ouverts grand, tes yeux, et tu m'as expliqué, le regard grave. Tes lèvres ne bougeaient pas. Partir était la solution pour ne pas souffrir. Ton corps avait traversé assez de souffrance. Il réclamait la paix. Derrière toi, les voix étouffaient le silence. Tu m'as offert quelques secondes de ton secret, tes yeux immenses juste pour moi. Mon chagrin s'effaçait devant ta beauté. Tu ne peux être que parce que tu ne seras bientôt plus.

Le jour de ton éternel adieu, je suis face à toi, debout contre le mur de la chambre. Les médecins entrent. Une dernière fois, tu me fais cadeau de ces yeux teintés de ciel, et qui rêvent de mer.

Je sors.

Les mots ne parviendront pas à dire ce qu'ont vu mes yeux, la grâce d'un ange. Mes phrases ne sont qu'une esquisse.

Adieu sans voix de deux êtres qui s'aiment.

Imagine.



Mais qui sont-elles ?

Isabelle De Vriendt

Isabelle aime créer du lien et favoriser les rencontres; elle aime aussi se mettre en projet, pour mieux s'ancrer dans l'ici et maintenant, partir de là où elle est et teinter la réalité de ses rêves, attentive à ce que les autres lui renvoient et à ce qu'ils et elles vivent. Plus qu'un programme, une philosophie, qu'elle s'emploie à questionner, là où elle passe...

Rina Horowitz

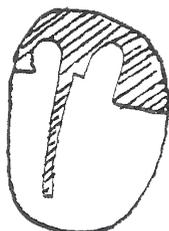
Rina fait pousser des mots et des légumes à Forest.

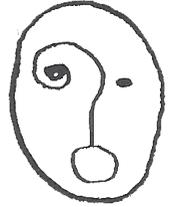
Les mots, dans sa petite salle de spectacle, L'Allumette, où on écrit des textes, des chansons, de la poésie, en petit groupe ou en atelier. Où on chante et où on se raconte des histoires.

(l.allumetteke@gmail.com).

Les fruits et les légumes, au sein de son quartier Cité Forest Vert, dans un potager et un verger collectifs, où poussent aussi des Carnivals pour pas un Balle et des fêtes de quartier.

(www.citeforestvert.be).





Myriam Scoriels-Prist

Myriam écrit dans des carnets
au hasard de ses
pas qui la portent
par-ci par-là
Elle peint
des papiers peints
sur des humains
nus vêtus jeunes
vieux cassés
reconstruits

Marie Tichon

Marie aime ce qui est simple et beau; elle aime rêver et profiter du moment présent.

Les moments partagés avec son compagnon et leur bébé sont pour elle un délice.

Elle se nourrit de belles rencontres, de vrais échanges, de temps de rêverie et de créations. Elle essaie de rendre concrets, au quotidien, ses idéaux: de justice et de paix dans son travail social, et d'écologie dans sa vie personnelle.

La création de texte est une des voies d'expression qui la met dans un état de Flow*.

[*Flow: état mental atteint par une personne lorsqu'elle est complètement plongée dans une activité et qu'elle se trouve dans un état maximal de concentration, de plein engagement et de satisfaction dans son accomplissement. Fondamentalement, le flow se caractérise par l'absorption totale d'une personne par son occupation. *Source: Wikipedia*]

L'itinéraire du collectif

Tous les espaces qui ont accueilli le collectif d'écrits se situent à Forest (Bruxelles). Les révéler ici est une manière de les remercier et de les rendre (encore) plus visibles

L'Allumette

L'Allumette invite des artistes de tous horizons, pour la plupart axés sur la chanson. La musique y est acoustique, en accord avec le caractère convivial et confidentiel du lieu. On y chante, on y écrit, on y raconte des histoires, on y déguste de délicieux repas faits maison, dans une ambiance cosy et sans chichis! Musiciens, cuisiniers, chanteurs, photographes, spectateurs, pâtisseries... c'est le rendez-vous des allumés!

Pour recevoir le programme :

l.allumetteke@gmail.com ou 0472 972 343.

Adresse: 16 rue de la Teinturerie, 1190 Forest

ScriptaLinea – en français ‘Collectifs d'écrits’

www.collectifsdecrits.org

ScriptaLinea – en français ‘Collectifs d'écrits’ est une association créée en février 2013, sur la base de deux collectifs d'écrits lancés, eux, un an plus tôt.

Située dans une des 19 communes de Bruxelles, sa portée se veut internationale et l'est déjà, avec 15 collectifs d'écrits en activité et des organismes issus de 2 continents (l'Europe et l'Amérique). L'association soutient chaque accompagnateur·trice de collectif d'écrits au niveau méthodologique. Elle assure la diffusion des compilations et organise des événements en lien avec ses missions. Des formations sont dispensées régulièrement pour initier les futur·e·s accompagnateur·trice·s à la méthode et pour

les familiariser avec le réseau des Collectifs d'écrits. L'association fonctionne depuis sa création sur une base principalement volontaire. Elle a célébré ses 5 années d'existence en novembre 2017 avec son événement *MOTSbilisations. Des écrits en libertade*. ScriptaLinea est reconnue comme association permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles depuis 2018. Ses actions à Bruxelles sont également soutenues par la Commission communautaire française.

Radio Air Libre

www.radioairlibre.be

Radio Air Libre est une radio socioculturelle reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Sans sponsor et sans publicité, elle est gérée collectivement par ses membres, animatrices et animateurs. Depuis sa création en 1980, Radio Air Libre existe pour celles et ceux qui trouvent trop souvent porte close dans les médias traditionnels. Pour conserver sa totale liberté d'expression, Radio Air Libre est complètement indépendante de tout groupe politique ou commercial. Depuis 1980, des centaines de personnes ont assuré l'existence de la radio. La radio y est vue comme un lieu de dialogue et non comme un rinçage d'oreilles...

Foresto

<http://foret-asbl.be>

Le *Foresto* est un restaurant social géré par l'asbl FOR.E.T, pour FORmation Emploi Tremplin. L'association développe en effet des initiatives en insertion socio-professionnelle et d'économie sociale visant à améliorer l'insertion éducative, sociale et professionnelle de jeunes et adultes en les articulant avec les politiques fédérales, régionales, communautaire et locale de la formation et de l'emploi. Elle a été fondée en 1998. Du quartier Saint-Antoine, le restaurant

a déménagé dans un nouveau bâtiment communal «Diversity» subventionné par la Région (via un contrat de quartier) de Bruxelles-Capitale, FEDER et la commune de Forest. Le restaurant pédagogique permet aux client·e·s, aux habitant·e·s et aux travailleur·euse·s du quartier de venir déguster à prix démocratique la production réalisée quotidiennement par les stagiaires pendant leur formation de commis de cuisine. Le service en salle est géré par des stagiaires venant apprendre le métier de commis de salle. Il est avant tout un outil pédagogique précieux pour les stagiaires puisqu'il les met en situation réelle d'immersion aux métiers de commis de cuisine et de commis de salle.

Le Cairn

www.lecairn.be

Le Cairn asbl est une maison de quartier qui propose de nombreux services et activités. L'association veut créer du lien entre les habitant·e·s de tous les âges. Elle est une école de devoirs, organise des stages et des activités pédagogiques, elle offre de l'aide sur la question du logement et de la parentalité, notamment. Elle se situe dans une ancienne ferme, à l'entrée du Parc du Bempt, lieu idéal pour organiser une grande variété d'activités.

Home Frit'Home

www.homefrithome.com

Home Frit'Home, c'est un lieu décalé. Gîte urbain d'abord. Micro-musée de la Frite, ensuite. Espace d'exposition, enfin. Le tout teinté d'un humour à la belge... Et pour cause! Le gîte comme les expositions déclinent leur belgitude sur un ton noir-jaune-rouge (et aussi bleu pour Bruxelles) très design.

Le Dé à Coudre

www.deacoudre.be

Il a quelques dizaines d'années, c'était l'atelier d'une tapissière.

Une conteuse, un jour, ouvre la porte de cette maison familiale peuplée d'aimables fantômes. Tiens, se dit-elle, ce rez-de-chaussée, ce serait parfait pour y accueillir la parole des conteurs, les rêves des rêveurs, les battements de coeur des veilleurs...

Aussitôt dit aussitôt fait: du fil de l'aiguille au fil des histoires, il n'y a qu'un pas, un point, un clin d'oeil.

Voilà pourquoi, depuis 15 ans, le *Dé à Coudre* vous accueille une ou deux fois par mois et vous présente de petites formes de spectacle. C'est aussi un lieu de réunion et de répétition.

Venez le découvrir...ou le retrouver!

WIELS

www.wiels.org

Institution belge de référence en matière d'art contemporain, le *WIELS* se consacre à la présentation et à la production d'expositions temporaires d'artistes nationaux et internationaux, aussi bien des talents émergents que des valeurs établies. Le *WIELS* est un lieu de création et de dialogue, où l'art et l'architecture forment la base d'une discussion sur les questions d'actualité, non seulement à travers le programme d'expositions mais également par l'animation et les activités complémentaires. Depuis son ouverture en 2007 dans l'ancienne brasserie restaurée, un bâtiment de l'architecte Adrien Blomme, le centre d'art contemporain de la capitale de l'Europe est devenu réalité. Malgré son jeune âge, *WIELS* a déjà présenté plus de 65 expositions d'artistes nationaux et internationaux, talents émergents ou valeurs établies, accueilli plus de 130 artistes en résidence, et organisé de nombreuses activités éducatives et socio-artistiques.

Centre culturel Omar Khayam

<http://ccomarkhayam.org>

Le *Centre culturel Omar Khayam* (CCOK) s'attelle à la création d'espaces constructifs de dialogue, de contacts, de compréhension

mutuelle et d'échanges socioculturels. Son objectif demeure la promotion des valeurs humanistes et de la liberté de pensée en abordant la notion d'interculturalité. Fort de ses propres recherches et expériences, il organise des formations, des animations, des ateliers créatifs, des conférences, développe des projets de cohésion sociale et travaille en étroite collaboration avec les institutions publiques, scolaires, académiques et le monde associatif.







Le Collectif BalLades en Forest et ScriptaLinea remercient

De nombreuses personnes, responsables d'associations, d'institutions ou d'espaces culturels forestois ont ouvert leurs portes et accueilli le Collectif BalLades en Forest. Pour réaliser cette compilation de textes, le collectif d'écrits a ainsi investi l'Allumette, le siège social de ScriptaLinea, Radio Air Libre, le Foresto, le Cairn, Home Frit'Home, le Dé à coudre, le WIELS et le Centre culturel Omar Khayam. Merci à ces lieux et aux personnes qui les font vivre pour leur confiance et leurs encouragements.

Merci aussi à tous ceux et à toutes celles qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation et à la promotion de ce projet.

L'aisbl ScriptaLinea adresse enfin ses vifs remerciements à Catherine Feist pour la relecture de l'ensemble des textes et à Didier van Pottelsberghe pour la mise en page et le graphisme de la compilation.

Masques a été présenté le 20 septembre 2019 dans la commune de Forest et le 17 octobre 2019 sur les ondes de Radio Air Libre, dans l'émission de ScriptaLinea «Des livres pour dire».

Projet réalisé avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles
et de la Commission communautaire française



Le graphisme est réalisé par Didier van Pottelsberghe

L'illustration de la couverture et les croquis repris dans la compilation
ont été réalisés par Marie Tichon.

Le présent exemplaire ne peut être vendu.

Téléchargeable sur www.collectifsdecrits.org

D/2019/13.013/6

Collectifs d'écrits

Réseau d'écritures littéraires et sociales pour le bien commun

www.collectifsdecrits.org



Scripta Linea
ASSL